

La Libre BELGIQUE

BRABANT WALLON

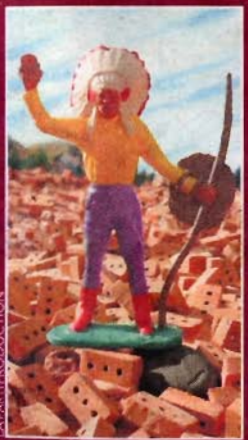
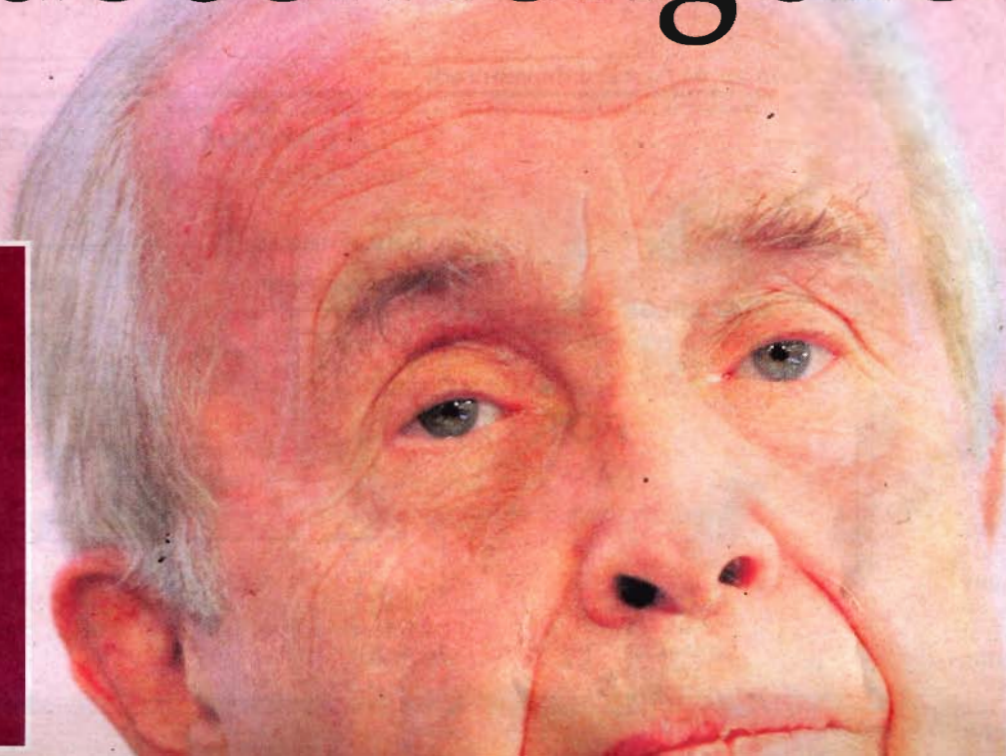
Waterloo fête
le NUMÉRIQUE
p. 13



SUBSIDES locaux
en Wallonie : les
chiffres qui relancent
le débat. p. 6

Afghanistan, Iran
et Syrie : la politique
de la main tendue
d'**OBAMA**. p. 10

Lippens sort de son long silence



Focus sur
l'animation au
**CARTOON
MOOVIE**
de Lyon, où
les Belges se
sont illustrés.

pp. 18-19&25

Cinéma | Dix ans de Cartoon Movie



CARTOON MOVIE

À SAVOIR

Une pluie de projets

Après la dizaine de films de fiction à Cannes en mai 2008, les producteurs, réalisateurs et/ou animateurs belges ont tenu la dragée haute au Cartoon Movie, qui s'est tenu ces 4, 5 et 6 mars à Lyon, berceau du cinéma. L'un des points forts des trois jours de ce forum, rendez-vous annuel du long

métrage d'animation européen, a été la révélation de vingt minutes de "Panique au Village" de Stéphane Aubier et Vincent Patar (lire en p.25), et la projection pour le marché international de "Brendan et le secret de Kells", de Tomm Moore, déjà sorti en Belgique et en France et qui démarre sa carrière en Irlande cette semaine. ■

LA PHRASE

“ Ils font ce qu'ils aiment et on aime ce qu'ils font. ”

FRANCIS NIELSEN

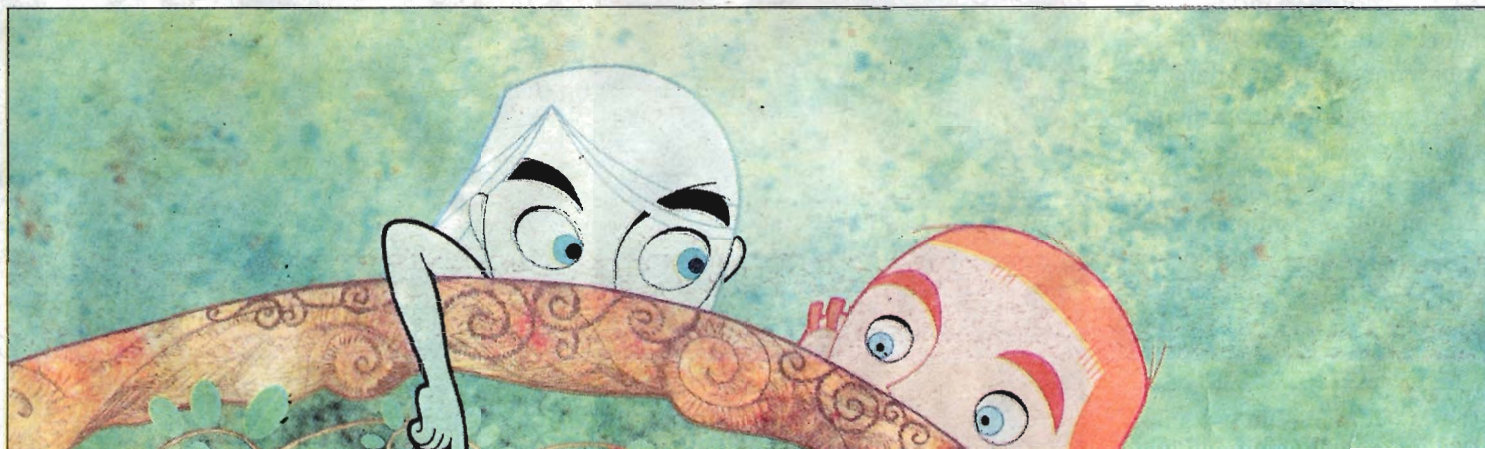
L'un des modérateurs du Cartoon Movie lors de la présentation des vingt premières minutes de "Panique au Village". "Il ne pouvait pas mieux résumer notre motivation", a conclu Vincent Tavier, l'un des producteurs de "Panique".

La Belgique cartoone

- ▶ Le Cartoon Movie, forum de la production du film d'animation, fête ses dix ans.
- ▶ Il vient de tenir son rendez-vous annuel dans la ville des frères Lumière, Lyon.
- ▶ Six cents participants ont découvert les projets du nouveau pilier du cinéma.

ALAIN LORFÈVRE

ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON



Depuis dix ans, le cinéma européen s'anime à Cartoon Movie, rendez-vous annuel des producteurs, réalisateurs et acheteurs des longs métrages d'animation européens. Après dix éditions à Postdam, ce forum a pris cette année ses quartiers à Lyon. Un déménagement imposé par le succès de l'événement. "On commençait à être à l'étroit à Postdam", note le directeur général du programme Cartoon, le Belge Marc Vandeweyer. Avec Corinne Jenart, il a mis en place il y a vingt ans cette initiative du programme Media de l'Union européenne. "Le Forum Cartoon, consacré une fois par an à la production audiovisuelle, réunit sept cent cinquante invités. Le Cartoon Movie, lui aussi annuel, c'est six cents participants, dont septante sociétés de productions, pour, cette année, cinquante et un projets."

Le choix de Lyon était presque naturel : le chef-lieu de la Région Rhône-Alpes n'est pas seulement

le berceau des frères Lumière et du cinéma, c'est aussi le siège de l'École Emile Cohl, pionnier français de l'animation, et la troisième ville européenne du jeu vidéo – un secteur cousin de l'animation, qui a fait, cette année, son entrée au Cartoon Movie.

En dix ans, quelque cent trente films d'animation européens, dont "Les Triplettes de Belleville", "Kirikou et la sorcière" ou le récent "Brendan et le Secret de Kells" (lire ci-dessous), ont bénéficié des rencontres or-

ganisées au Cartoon Movie. Une dynamique dont profitent désormais les producteurs belges, présents en force à Lyon, avec douze projets.

Le programme par excellence

Pour Stéphane Roelants, Belge installé au Luxembourg, "c'est le programme par excellence pour l'animation. L'organisation est bien pensée." Dans les deux salles du Centre des Congrès de Lyon, les séances de présentation des projets se succèdent, avec plus ou

moins de professionnalisme, pendant 48 heures, au rythme d'une toutes les demi-heures. Les films en production ont droit à une demi-heure, ceux en conception à une dizaine de minutes. "Notre principe a toujours été de faire des présentations ouvertes, sans le culte du secret qui entoure les productions américaines", explique Marc Vandeweyer. "Cela va vite. Mais les gens voient de quoi il s'agit, et ils t'identifient. Les vraies discussions ont souvent lieu après, dans la navette qui te

ramène à l'hôtel", précise Stéphane Roelants, qui a défendu quatre projets à Lyon.

Pour Marc Vandeweyer, le bilan depuis 1999 est plus que positif : "Nous avons bâti des fondations solides pour l'industrie." Mais si vingt-cinq millions de spectateurs européens voient désormais au moins un film d'animation par an, il reste à faire "prendre conscience au public européen que les talents sont dans ses salles". Un nouveau défi pour Cartoon. ■



■ "Brendan et le secret de Kells" de Tomm Moore : une coproduction irlandaise-franco-belge, qui est née au Cartoon Movie. Le film a décroché deux prix durant cette édition.

"Brendan et le secret de Kells", un modèle de coproduction

► Le film de Tomm Moore est un exemple de l'intérêt des rencontres suscitées par le Cartoon Movie.

Exemple emblématique à la fois de l'intérêt du Cartoon Movie et du dynamisme belge, le dessin animé "Brendan et le secret de Kells" de Tomm Moore a remporté deux prix durant cette 11^e édition : celui du meilleur film européen d'animation de l'année et celui de la meilleure production, partagé entre l'Irlandais Paul Young (Cartoon Saloon), l'éminent producteur français Didier Brunner (Les Armateurs) et la Belge Viviane Vanfleteren (Vivi Film) – gentilement, ses associés lui ont offert la trophée.

Fruit de sept ans de travail, "Brendan" est pratiquement né au Cartoon Movie. "Paul Young et moi avons créé notre studio Cartoon Saloon à Kilkenny en 1999, rappelle Tomm Moore. Je venais de finir mes études. Nous avons fait un petit film promo de notre projet que nous avons été présenter au Cartoon Movie, à Postdam. C'est comme cela que nous avons rencontré Didier Brunner. Nous avons eu beaucoup de chance, parce qu'il venait de terminer Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet, qui n'était pas encore devenu un grand succès. Nous n'avions aucune expérience de la production et le rencontrer ce moment-là a été une opportunité exceptionnelle."

Didier Brunner a eu le coup de cœur pour cette histoire d'un petit moine no-

vice qui va devoir affronter les forces du mal pour aider un frère à achever ce qui deviendrait le légendaire Livre de Kells, chef-d'œuvre du Moyen Âge.

Pour l'aider à compléter le budget de ce film, Didier Brunner pense aussitôt à Viviane Vanfleteren, qui fut déjà son associée sur "Les Triplettes de Belleville". "Didier m'a appelée pour me dire qu'il fallait absolument qu'on rencontre ces Irlandais. Nous nous sommes rencontrés et j'ai tout de suite été convaincue par le travail de Tomm, par sa vision de l'histoire et la manière dont il souhaitait la raconter. Tomm est venu voir nos équipes qui avaient travaillé sur Les Triplettes. Il a visité et Walking the Dog à Bruxelles et Digital Graphics à Liège. Il a été convaincu. Son intention de départ était de

ne pas délocaliser l'animation du film. Mais c'est une réalité de la coproduction. Dans la mesure où toute la création artistique se faisait entre l'Irlande, la France et la Belgique, il a accepté. En un an, j'ai pu trouver l'argent en Belgique." Et voilà comment un projet irlandais est devenu une réalité tangible pour l'industrie belge du cinéma d'animation.

"Never change a winning team", a dit Viviane Vanfleteren en recevant le prix de la meilleure production européenne, vendredi, à Lyon. Avec Didier Brunner et Paul Young, elle est d'ores et déjà partie prenante du nouveau projet de Tomm Moore, "The Song of the Sea", l'un des onze nouveaux projets belges présentés à Cartoon Movie (lire page suivante).

A.Lo.

Cinéma | Dix ans de Cartoon Movie

LE CHIFFRE

11

Un porte-bonheur belge ?

Outre "Brendan et le Secret de Kells", achevé et sorti en salles, onze films d'animation produits ou coproduits en Belgique ont été présentés au 11^e Cartoon Movie - dont... "11", œuvre collective. Sur un total de 51 projets présentés, ce chiffre place désormais la Belgique au deuxième rang des pays européens producteurs d'animation, après la France. ■

ÉPINGLÉ

Le Belge du Luxembourg

Si sa société de production Mélusine et son studio 352 sont luxembourgeois, Stéphane Roelants est Belge. Il était omniprésent au 11^e Cartoon Movie. Coproducteur de "Panique au Village", ce Montois d'origine a aussi présenté "Histoires extraordinaires" de Raúl Garcia, un film au parti graphique très

fort, constitué de 5 histoires d'Edgar Poe. Stéphane Roelants est enfin associé au "Jour des corneilles" (photo) très beau projet de Serge Ellisalde ("Loulou et autres loups", "U"), fable audacieuse sur la différence. Enfin, Stéphane Roelants s'investit à nouveau avec ses amis de La Parti dans "Ernest et Célestine", coproduit avec les Armateurs (France). ■



Around the world in 50 years



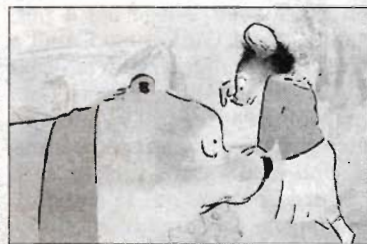
nWAVE PICTURES

Le vilain petit chartreux



DIGIT ANIMA/LES FILMS DU NORD

Ernest et Célestine



LES ARMATEURS/LA PARTI

Song of the Sea



VIVI FILMS

Panique au Village



LA PARTI

Eric Dillens, associé de Ben Stassen au sein de nWave Pictures, a dévoilé au 11^e Cartoon Movie les premières images du deuxième film belge en images de synthèse et en vision stéréoscopique. Et il en a impressionné plus d'un : en moins de deux ans, nWave a fait un bond qualitatif de dix ans. L'expérience acquise sur "Fly me to the Moon" bénéficie à l'animation, aux décors et aux personnages. Le périple de Sammy, une tortue marine contrainte de fuir une marée noire, s'annonce aussi

Parmi les deux projets présentés par le producteur Arnaud Demuyne à Lyon, "Le vilain petit chartreux" sera le premier long métrage de Fabrice Luang Vija, dont Arnaud Demuyne a produit tous les courts métrages ("Les Fables en Délire", "Square Couine"...). Dom Basile, "vilain petit canard" du monastère de la Chartreuse, va y affronter la Mort pour le salut d'un petit garçon. Le pilote présenté au Cartoon Movie promet un savant dosage entre humour et parcours initia-

Ecrite par Daniel Pennac, cette adaptation de l'œuvre de l'illustratrice belge Gabrielle Vincent réunit trois solides producteurs : le Français Didier Brunner (Les Armateurs), la filière belge de La Parti Production ("Panique au Village") et Mélusine Productions de Stéphane Roelants (Luxembourg). Didier Brunner a offert à Benjamin Renner, l'un des jeunes réalisateurs européens les plus talentueux, de donner vie aux tribulations poétiques de la petite souris et du gros

Song of the Sea" arrive précédé de la réputation de son jeune réalisateur irlandais, Tomm Moore, à qui l'on doit le magnifique "Brendan et le Secret de Kells", récompensé à Lyon du prix Cartoon du meilleur film européen. "Song of the Sea" reste dans l'univers des légendes celtiques, avec l'histoire de Saoirse, petite fille mi-humaine, mi-phoque. Vivian Vanfleteren (Vivi Film), déjà coproductrice de "Brendan", poursuit sa collaboration sur "Song of the Sea". La démo présentée à Lyon

Présente-t-on encore ce long métrage de Stéphane Aubier et Vincent Patar ? "La Libre" suit depuis 2007 la fabrication de ce film en "figurines animées". Nous évoquons en page 25 les réactions des participants du Cartoon Movie. ■

Bob et Bobette



Z

périence acquise sur "Fly me to the Moon" bénéficie à l'animation, aux décors et aux personnages. Le périple de Sammy, une tortue marine contrainte de fuir une marée noire, s'annonce aussi prometteur que "Nemo", le relief en plus. A la production et à la réalisation de ce film de 20 millions d'euros, on retrouve le pionnier enthousiaste Ben Stassen, dont le studio bruxellois frôle aujourd'hui la centaine d'employés. Le film devrait être achevé d'ici à septembre. ■

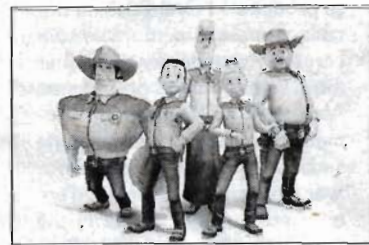
Don Passos, via un petit canard" du monastère de la Chartreuse, va y affronter la Mort pour le salut d'un petit garçon.

Le pilote présenté au Cartoon Movie promet un savant dosage entre humour et parcours initiatique. Il augure d'une œuvre grand public et de très haute tenue. Cohérent avec le vœu de silence de son héros, le film sera sans dialogue. Mais la bande-son constituera une véritable partition d'onomatopées. Au sortir de la présentation, on n'avait qu'une envie : le voir. ■

ions de Stéphane Roelants (Luxembourg). Didier Brunner a offert à Benjamin Renner, l'un des jeunes réalisateurs européens les plus talentueux, de donner vie aux tribulations poétiques de la petite souris et du gros ours. Pour épauler celui-ci, Vincent Tavier (La Parti) a amené le tandem belge Stéphane Aubier et Vincent Patar, qui achèvent tout juste leur "Panique au Village". Un cocktail détonant de talents pour un des projets les plus prometteurs et les plus courus présentés à ce Cartoon Movie. ■

legendes celtiques, avec l'histoire de Saoirse, petite fille mi-humaine, mi-phoque. Vivian Vanfleteren (Vivi Film), déjà coproductrice de "Brendan", poursuit sa collaboration sur "Song of the Sea". La démo présentée à Lyon est déjà un enchantement prometteur pour ce film d'un budget annoncé de 4 à 5 millions d'euros. Un projet dont on ne doute pas qu'il trouvera les financements requis et qui devrait, comme "Brendan", être réalisé partiellement en Belgique au sein du studio Walking the Dog. ■

Bob et Bobette



SKYLINE FILMS TELEVISION

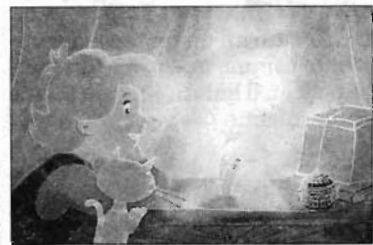
Produit par Skyline Film & Television, cette adaptation de l'œuvre emblématique du prolifique Willy Vandersteen est sans aucun doute promise à un succès populaire : celui de ses héros ne s'est jamais démenti au nord du pays. Est-ce pour cette raison que l'accent ne semble pas avoir été mis sur la qualité pour transposer en images de synthèse l'univers stylisé de "Suske en Wiske"? ■

11



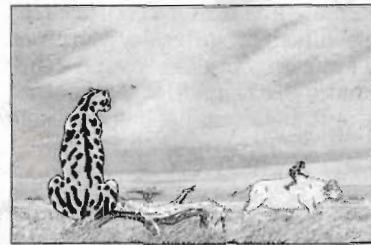
DIGIT ANIMA

Suzy et Milpli



LAYERS FILMS

Segoufanga



AT-PRODUCTION

Cendrillon



NEXUS PRODUCTION

11 comme la 11^e heure du 11^e jour du 11^e mois de l'année 1918 qui vit s'achever le désastre de la Grande Guerre. Onze, comme le nombre de courts métrages qui y transposent en images onze textes d'écrivains ayant conté les horreurs de la guerre des tranchées (Céline, Chevallier, Dorgeles, Giono, Dos Passos, Cendrars...). Onze univers graphiques inspirés d'auteurs de bandes dessinées y seront animés par onze réalisateurs, parmi lesquels Raoul Servais, Serge Elissalde, Eunice Alvarado, Gilles Cuvelier... En développement depuis deux ans, cette rencontre entre mémoire, littérature et cinéma est initiée par Arnaud Demuynck (Digit Anima, La Boîte... Productions), avec son partenaire français, François Bernard (Gazato Films). ■

Suzy est une petite fille de sept ans, indépendante et débrouillarde. Un jour, elle trouve un bout de papier gaufré qui, par la force de son imagination fertile, prend vie sous la forme de Milpli. Derrière ce projet prometteur, on trouve une jeune société de production wallonne, Layers Films, fondée par François Dispaux et Sylvie Lacroix. Cette dernière, à l'origine de l'histoire, s'est fait un nom dans l'animation européenne en œuvrant comme conceptrice de scripts couleurs et développeuse visuelle ("Laura's Star", "Lours Plume"). "Suzy et Milpli" sera sa première réalisation. Le projet est porté en France par La Station Animation, un studio qui vient de participer à la réalisation de "L'illusionniste" de Sylvain Chomet ("Les Triplettes de Belleville"). ■

L'avènement du royaume malien" (traduction du titre) mis en scène par un réalisateur tunisien et produit par des Belges. Aussi improbable qu'il puisse paraître, le projet d'Abdel Belhadi, sur un scénario de Mambaye Coulibaly, descendant direct du héros du film, pourrait devenir réalité. Pour l'équipe d'AT-Production (également coproducteur minoritaire de "Bob et Bobette"), Arnaud de Battice et Annabella Nezri en tête, il s'agit d'un "coup de cœur". Les esquisses préparatoires de bande dessinée d'Angoulême, reflètent les couleurs et lumières de l'Afrique de l'Ouest. En transposant en images animées une légende séculaire véhiculée par la tradition orale, l'outsider du Cartoon Movie offre de nouvelles perspectives à l'animation. ■

Le relief deviendrait-il une spécialité belge? Outre "Around the World in 50 Days", l'un des trois films en vision stéréoscopique présenté au Cartoon Movie est "Cendrillon" du Français Pascal Hérold. Il est coproduit par la Nexus Factory de Serge de Poucques et Sylvain Goldberg, qui ont déjà financé "La véritable histoire du Chat botté" du même Hérold. Cette transposition du célèbre conte emmène Cendrillon dans l'Ouest sauvage. La démo présentée à Lyon témoigne de la maîtrise de la nouvelle technologie par l'équipe qui, comme Ben Stassen, a compris que le relief impose une nouvelle grammaire. Les esquisses préparatoires sont séduisantes. Mais on espère que le rendu à l'écran ne les trahira pas : un défi pour Hérold s'il veut surpasser son décevant "Chat botté". ■

La Nuit des Enfants Rois



ONYX FILMS / SCOPE INVEST

New York, 2010 : cinq adolescents aux dons particuliers menacent de provoquer un Armageddon. Seul Jimbo Farrar, un adulte doué des mêmes pouvoirs, peut les arrêter. Scope Invest mise sur ce projet des réalisateurs français Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, qui avaient collaboré sur le scénario du remarquable "Renaissance".

A.Lo.

Panique au Village, le film | 17. Premiers spectateurs



ÉPINGLÉ

Un tournage dans "La Libre"

Depuis mai 2007, "La Libre Belgique" suit le tournage de "Panique au Village". Ce film d'animation des Belges Stéphane Aubier et Vincent Patar conte les aventures de Cow-Boy, Indien et Cheval, héros de la série télé du

même nom. Après le tournage, en juin dernier, c'est maintenant la postproduction du film qui s'achève : dans deux semaines, le mixage son sera terminé, point final de plus de vingt mois de labeur. "Panique au Village" commence maintenant sa vie publique. Les vingt premières minutes ont été présentées au

Cartoon Movie, rendez-vous annuel de l'Europe qui s'anime. Un premier test, qui aussi permis de recueillir les premières réactions du marché. Le coproducteur exécutif du film, Philippe Kauffmann, nous détaille ci-dessous la stratégie qui se met en place pour présenter le film au Festival de Cannes, la plus

importante vitrine du cinéma au monde, qui se tiendra du 13 au 24 mai prochains. Pendant ce temps, les deux réalisateurs ne sont pas encore partis en vacances : ils planchent sur le scénario de l'adaptation en bande dessinée du film, qui sera prépubliée dans "Spirou" à partir de juin. Nous en reparlerons. ■

Objectif Cannes !

► Les vingt premières minutes de "Panique au Village" ont été présentées au Cartoon Movie.

► Les premières réactions sont enthousiastes.

► Mais tout n'est pas gagné pour autant. Une sélection à Cannes sera déterminante.

ENTRETIEN

ALAIN LORFÈVRE

ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON



voient le film avant ceux d'une autre, cela va vexer les derniers. Il y a des stratégies plus ou moins utiles que chacun te recommande. Nous avons fait les "niais" : on a inscrit le film à la sélection officielle, à la Quinzaine des réalisateurs et à la Semaine de la Critique. Sachant qu'on a des "pions" à différents endroits.

Qui sont ces "pions" ?

C'est d'abord notre vendeur international Philippe Bobber, qui connaît très bien Thierry Frémaux, qui lui "vend" chaque année deux ou trois films. C'est Louis Héliot, du

Le 11^e Cartoon Movie qui s'est tenu à Lyon ces 4, 5 et 6 mars (lire en pages 18 et 19) a marqué la première sortie internationale de Cow-Boy, Indien et Cheval. Les vingt premières minutes du film ont été projetées en exclusivité, devant quelque 230 personnes, producteurs, distributeurs, agents de vente... que les héros du long métrage de Stéphane Aubier et Vincent Patar ont fait rire sans coup férir. Selon la méthode mise au point par le Cartoon Movie, les représentants de distributeurs ou d'exploitants ont consciencieusement rempli, chacun, une fiche d'évaluation. Quelques heures plus tard, nous faisons le point sur ces réactions et sur la suite des événements avec Philippe Kauffmann, producteur exécutif du film au sein de La Parti Production.

Quels sont les commentaires sur les fiches d'évaluation ?

"Bravo, les garçons", "Un hit !", "Excellent". "Brillant". "Culte !". Encore : "Excellent !". VRT : "Excellent" – ça, je vais la voir, celle-là : ça fait des années qu'on essaye de leur vendre la série ! Des Finnois : "Excellent". Suède : ils sont intéressés par le DVD... C'est très bien ces petites fiches. Très professionnel. Et on reçoit aussi une liste complète de tous les gens qui ont assisté à la projection.

Dans les commentaires de vive voix que vous avez reçus, c'était du même acabit ?

Oui. On n'a reçu que des congratulations. Après, il faudrait voir ce qui en ressort concrètement...

Pourquoi ? Que vous dit Philippe Bobber, qui est chargé des ventes internationales du film ?

C'est à l'image de cette fiche : "Pas de potentiel marketing"... Il y



■ En cas de sélection cannoise, Cow-Boy a déjà revêtu sa chemise hawaïenne. Ne manque que la palme...

a une grande estime, c'est un coup de cœur. Mais beaucoup de gens s'interrogent sur le positionnement du film sur le marché. Philippe Bobber a présenté le film au Festival de Berlin, en cachette, à quelques gros acheteurs internationaux... Les gens adorent, mais ils ont un grand point d'interrogation sur le visage. Ils ne savent pas où placer le film en terme de marché. Ils ne savent pas si c'est plutôt un film grand public, plus adulte ou carrément culte. Mais on a déjà connu ça à l'époque de la série. La RTBF ne savait pas où la situer : dans "Bla-Bla" ou à 22 h sur la deux en ciné-club – pour caricaturer à peine. C'est un peu ce qui angosse notre vendeur. La séduction est là mais il faut convaincre les gens.

Cannes résoudrait toutes ces questions.

Donc, être sélectionné au Festival de Cannes est désormais l'enjeu ?

Oui, vraiment. Pour notre vendeur, c'est un enjeu énorme. Il nous dit que sans Cannes, il aura vraiment du mal à vendre le film. Parce qu'après, il n'y a plus de marché avant le Festival de Berlin – ce qui nous amène en février 2010 ! Les Festivals d'automne sont dénués d'acheteur. Il n'y en a pas à Venise, par exemple. Après, c'est Rotterdam ou Berlin, mais pour nous, ce sera trop tard.

Pourquoi ?

• Nous sommes sur une dynamique de désir, d'attente, de bouche à

oreille qui commence à s'installer. On ne peut pas tout à coup disparaître pendant six mois, mettre le film au frigo.

Comment se fait-on sélectionner à Cannes ?

On présente le film pour la sélection à Thierry Frémaux, le délégué général du festival. C'est ce qu'on va faire dans deux ou trois semaines. Nous disposerons alors de la copie 0 en pellicule. Le 2 avril, Frémaux verra le film. Parallèlement, nous inscrivons le film dans les trois sélections du festival.

On peut faire ça : solliciter les trois sélections en même temps ?

Certains te disent que si les représentants de telle sélection

ou trois films. C'est Louis Héliot, du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, qui est une personne très importante auprès de la Semaine de la Critique. Il organise chaque année des projections des films belges au Centre Wallonie-Bruxelles. Et nous avons aussi la chance d'avoir l'excellente attachée de presse de MK2 qui est Monica Donati, qui a chaque année plusieurs films à Cannes. Elle s'entend très bien avec les gens de la Quinzaine des Réalisateurs. Nous allons laisser à chacun le soin d'accompagner le film.

Si le film n'est pas sélectionné, vous pouvez malgré tout le présenter au Marché du Film de Cannes.

Oui, bien sûr. Mais dans ce cas, on doit payer pour les projections. Et on risque de passer inaperçus, parce que la presse se concentre sur les compétitions. Ou alors, il faut organiser toute une campagne médiatique pendant le festival. Sinon tu n'es pas repris dans les magazines qui couvrent l'événement au jour le jour – comme "Variety", "Screen", "L'Ecran Total".

Certains producteurs paient une pleine page de publicité en Une de ces revues...

Oui, c'est ce qu'on fera s'il le faut. Mais dans un cas de figure comme celui-là, Philippe Bobber nous parle d'un budget de 100 000 euros. C'est ce que coûte Cannes si tu dois louer les salles pour les projections privées, faire toute ta promo en dehors de la communication du festival, organiser une fête pour donner une visibilité à ton projet. Dans ce cas-là, tous les déplacements et les frais de séjour de ton équipe sont aussi à ta charge... Ça grimpe vite... Mais nous n'en sommes pas encore là.

Vous restez confiants malgré tout ?

Oui. Je dois dire que si notre vendeur s'inquiète un peu, pour nous, ce n'est pas vraiment la même chose. Nous restons convaincus que le film va exister malgré tout. ■